



# MUSEUM mesenja

JUILLET JULY 07

## *In this Issue...*

Welcome / Bienvenue.....	1
Cultural Centre proposed for Luganville, Santo .....	1
Upcoming Talks / Prochaines Conférences .....	2
Naissance d'une Pirogue .....	2
Les bénéfices de l'économie traditionnelle .....	3
The benefits of a traditional economy .....	3
Book of the Month .....	4
Kalja Kalenda .....	4
Sarede Kastom School .....	4
Contact us: 22129 or museumfriends@vanuatu.com.vu	

**Culture**, whether in Vanuatu or elsewhere, is a requirement to ensure a smooth running of our society as well as a source of fulfilment. It concerns the whole community, must be accessible to all, while respecting everyone. The Friends of the Vanuatu Museum endeavour to work towards that goal and wish to share with you their passions and discoveries. In this edition you will discover the new permanent exhibition of the Museum "Ol kenu blong Vanuatu" which includes the "live" construction of a canoe, traditional economy and our upcoming talks. The Friends of the Museum also continue to support the "Kastom school" on Saturday mornings for all children who are interested. Your suggestions are always welcome and we thank you in advance. We wish you fruitful reading.

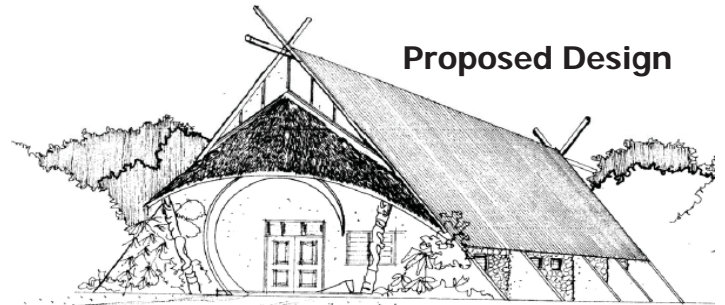
**La culture**, que ce soit au Vanuatu ou ailleurs, constitue une condition nécessaire au bon fonctionnement de notre société ainsi qu'une source d'épanouissement. Elle concerne toute la communauté, doit être accessible à tous, tout en respectant chacun. Les Amis du Musée du Vanuatu s'efforcent de travailler dans ce sens et souhaitent vous faire partager leurs passions et leurs découvertes. Cette édition vous fera découvrir la nouvelle exposition permanente du Musée « Ol kenu blong Vanuatu » qui inclut la construction en temps réel d'une pirogue, l'économie coutumière et les prochaines conférences. Les Amis du Musée continuent aussi à animer la « Kastom school » le samedi matin pour les enfants qui le souhaitent.

Vos suggestions sont toujours les bienvenues et nous vous en remercions d'avance. Bonne lecture.

- Co-Chair, **Martine Blanche**

## Cultural Centre proposed for Luganville

The establishment of a branch of the Vanuatu Cultural Centre in Luganville has been envisioned for over 20 years now, and is a long-term objective of the Vanuatu National Cultural Council. For the last six months a committee has been working in Luganville to make that vision a reality. Now, with a proposal and plans near completion, funding is being sought for the project.



Proposed Design

A number of sites within Luganville are being considered for the Cultural Centre. However, the preferred site is in the western precinct of Unity Park, behind the Municipal Council offices. A foundation stone for a future Cultural Centre was laid here in 1995 by the Minister of Culture. This beautiful area is currently undergoing environmental assessment.

Currently there is only one regional branch of the Cultural Centre, the Malakula Cultural Centre on the island of Malakula. As a major sub-branch of the main Cultural Centre in Port Vila, the provisionally-named Luganville Kaljoral Senta (LKS) will incorporate a number of crucial community-enhancing roles.

Firstly, the LKS will provide an exhibition space for the preservation and display of cultural objects and cultural information. From the plantation era to World War II and the struggle for independence, Luganville and its surrounding area have played a unique role in Vanuatu's recent history. As well as emphasizing kastom, the LKS will also highlight these important histories.

Secondly, it will provide capacity for the development of a public library and literacy resource centre and on-line access to the national heritage collections of the Vanuatu Cultural Centre: the National Library, the National Film and Sound Archive, the Vanuatu Young People's Project and the Women's Culture Project.

Thirdly, the Centre will provide a hub and facility for the realization of the Cultural Centre's research, advocacy and revitalisation prerogatives, assisting the

network of fieldworkers throughout the Northern Islands and organizing the recording and documentation of cultural practices, ceremonies and histories as they occur.

Fourthly, the LKS will significantly contribute to Santo's growing tourism sector, and do so in particular through the encouragement of local community involvement: as a museum, through the production and sale of arts and crafts, through the staging of cultural events, and as a central locale for the organization of tours and trips to neighbouring islands.

The LKS will make a direct and significant contribution to awareness-raising, education, community cohesion and identity-building within Luganville and beyond. At present there is no major public cultural institution in the town. The inclusion of a library specialising in Vanuatu and Asia-Pacific resources (cultural, economic, political, environmental, etc.) will be of particular benefit to students, and to all other researchers and the population at large. The LKS will contribute to improvements in health through promoting programs relating to sustainable development and resource management. It will also provide a necessary means for local people to actively engage, intellectually and creatively, with their own history, culture and identity.

Luganville and its surrounds provided a major military base during World War II, and the area was central to political activities during the lead-up to independence. These histories are of considerable interest to both locals and visitors, and will be highlighted within the museum. It will thus make a distinctive contrast to the Vanuatu Cultural Centre in Port Vila, and provide a boost to the local economy by adding significant value to Luganville and northern Vanuatu as a tourist destination. With the planned increased capacity of Pakoa airfield, and with a number of new hotels under construction, tourism looks set to boom in Santo.

The National Cultural Council and the Luganville Cultural Centre Committee are now seeking funding and other support from any and all sponsors interested in supporting the project. Expressions of interest can be forwarded to:

Ralph Regenvanu: Tel: 23775, 45001

ralph.regenvanu@vanuatuCulture.org

or Jack Taylor: jacktaylor2@gmail.com ; Tel: 50538

- **Ralph Regenvanu**



A l'occasion de l'ouverture de « ol kenu blong Vanuatu », la nouvelle exposition permanente du Musée National qui retrace l'histoire des pirogues du Vanuatu et décrit l'ensemble des traditions liées aux pirogues, les Amis du Musée ont décidé de faire venir un artiste en résidence. Billy Tavman Kalmari, originaire de Lélépa et reconnu dans sa communauté comme un expert dans la fabrication de pirogues, est en ce moment au Musée et travaille à la réalisation d'une pirogue à balancier.

Toutes les pièces nécessaires à la fabrication de cette embarcation traditionnelle seront réalisées sur place : la coque « raru », le balancier « nasma », les traverses « nakiat », les fargues « naprat », ainsi que tous les autres éléments entrant dans la réalisation d'une pirogue à balancier tels qu'on les fabrique sur Lélépa.

Ce travail se déroulera sur trois semaines environ, et c'est une occasion unique d'en voir les différentes étapes : d'abord, la sculpture de la coque et du balancier, ensuite la réalisation des pièces secondaires, et enfin l'assemblage de tous les éléments.

Les pirogues sont utilisées quotidiennement sur Lélépa, et il semble qu'elles le seront encore pour longtemps : tous les jours, les gens de cette île se rendent sur Éfaté pour travailler au jardin et s'approvisionner en eau potable. En effet, sur Lélépa il n'y a pas de cours d'eau, et pour cette raison il est possible mais difficile d'y cultiver un jardin, et impossible d'y collecter de l'eau potable, car une minorité de foyers seulement sont équipés de réservoirs permettant la collecte d'eau. C'est pourquoi la pirogue reste un élément capital de la vie quotidienne sur cette île, même si les bateaux à moteurs sont de plus en plus nombreux et souvent préférés pour le transport rapide. C'est ce qui fait dire à Billy Tavman Kalmari et quelques autres vieux de sa communauté qu'un jour, on ne verra plus de pirogues sur Lélépa.

Pour le moment, kurfanei pak Miusium lak Billy eto pat raru ! ou comme on dit en Français, venez au Musée pour voir Billy fabriquer une pirogue ! Il y travaille les mardis, mercredis et jeudis matins et après-midis. Pour les scolaires, les visites peuvent être organisées en appelant le Centre Culturel du Vanuatu au 22129.

- **Sébastien Lacrampe**

## << Upcoming Talks >>

### Prochaines Conférences

**Francis Hickey:** 7th August/Août 2007 "Ol Kenu Blong Vanuatu" - an insider's look at our upcoming exhibition focusing on the Canoes of Vanuatu. Le regard d'un initié sur notre prochaine exposition consacrée aux pirogues du Vanuatu.

**Morris Harrison & Douglass Charlie:** "Volcanoes" (From the Department of Geology and Mines). "Les volcans" (Département de Géologie et des Mines).

## Les bénéfices de l'économie traditionnelle

Le Vanuatu tire de nombreux avantages de sa solide économie traditionnelle. Un des principaux avantages est que chacun a accès à la terre pour cultiver et en tirer sa subsistance. Le concept traditionnel du droit de travailler des terres que l'on ne possède pas, signifie que des individus ou des familles qui n'ont pas accès à leur propre terre (ou dont la terre est trop petite) peuvent malgré tout bénéficier d'un droit de jouissance de la part d'autres communautés. Un autre avantage important de l'économie traditionnelle est l'excellent système de gestion de l'environnement naturel. L'axiome principal de la déclaration de la « New Economics Foundation » qui a fait du Vanuatu le « pays le plus heureux de la terre », est (pour citer le rapport) « ce capital naturel extrêmement riche, fait de côtes vierges et de forêts équatoriales uniques ». Ces richesses naturelles sont le résultat de milliers d'années de gestion des ressources par nos ancêtres, dont les traditions et pratiques sont encore en usage de nos jours. Une autre caractéristique importante de notre économie traditionnelle qui apporte tant de bienfaits au niveau social, réside dans le fait que l'établissement et la sauvegarde des relations sociales entre les différents groupes (que ce soit au niveau familial, tribal ou communautaire, villages, îles ou groupes de même langue) est le but principal des cérémonies coutumières organisées par les villages.

Les bénéfices concrets d'une économie traditionnelle sont donc :

- il y a largement assez de nourriture pour tous dans le pays et nous jouissons de cette sécurité alimentaire qui n'existe que lorsqu'on cultive soi-même son jardin.
- les aliments traditionnels sont sains, sûrs et nutritifs.
- il n'y a pas de sans logis au Vanuatu, une chose (pour autant que j'ai pu le constater lors de mes voyages à travers le monde) dont seuls les îles Salomon, la Papouasie et nous-mêmes, pouvons être fiers (trois pays où l'économie traditionnelle est la plus forte).
- nous n'avons pas de résidences pour nos anciens, ni d'hôpitaux psychiatriques, chacun pouvant compter sur les soins de son groupe.
- nous jouissons d'un niveau élevé de paix et d'harmonie sociale à travers tout le pays grâce aux valeurs traditionnelles de respect, d'honnêteté, la promotion des relations humaines et une société fortifiée par le système traditionnel de résolution des conflits.

Comme l'a dit Robert Kennedy lors de son discours d'ouverture de sa campagne présidentielle aux Etats-Unis en 1968 :

*Le Produit Intérieur Brut prend en compte la pollution atmosphérique, les publicités pour les cigarettes, les ambulances pour ramasser les blessés sur les autoroutes. Il prend en compte les serrures blindées de nos portes et les prisons pour enfermer ceux qui les forcent. Il tient compte de la destruction des séquoias géants et des merveilles de la nature. Il tient compte du napalm et des ogives nucléaires ainsi que des voitures blindées de la police qui lutte contre les émeutes dans les villes... Mais, le PIB ne tient pas compte de la santé de nos enfants, ni de la*

*qualité de l'éducation qu'ils reçoivent ou de leur joie de vivre. Le PIB ne prend pas en considération la beauté de notre poésie ou la force des liens du mariage, ni la pertinence des débats publics ou encore l'intégrité de nos politiciens. Il ne mesure ni l'intelligence ni le courage, ni la sagesse ni le savoir, ni notre compassion ou notre dévotion à notre pays. Finalement, le PIB mesure tout, sauf ce qui fait que la vie vaut d'être vécue.*

(cité dans Caufield, C., « Master of Illusion : The World Bank and the Poverty of Nations », New York, 1996).

Nous sommes incroyablement chanceux au Vanuatu d'avoir une économie traditionnelle aussi solide – elle est notre meilleur atout et aussi la meilleure opportunité lorsqu'elle nous permet d'accéder à un réel développement durable. Pour suivre les mots d'ordre du bien être en matière de développement : « équité, protection de l'environnement, sécurité alimentaire, sécurité sociale, bonne gestion, et stabilité », l'économie traditionnelle est le seul système ayant fait ses preuves. Pour faire face aux besoins d'une population sans cesse croissante – état de fait qui va bientôt devenir un grand défi national - l'économie traditionnelle reste là encore le seul système ayant fait ses preuves. Il pourrait sembler évident, cependant, et « efficace » d'allouer et d'utiliser les ressources et les capacités qui sont d'ores et déjà existantes comme bases du développement, de se concentrer sur la manière de renforcer l'économie traditionnelle afin de subvenir aux besoins de la majorité tout en cherchant d'autres façons de satisfaire les autres besoins non traditionnels (en particulier l'accès à la santé et à l'éducation). Il semble aussi évident que, tout en recherchant à augmenter le PIB, nous devons prendre toutes les précautions possibles pour ne pas saper notre économie traditionnelle. Ce que nous enseignent les entreprises qui réussissent est qu'il faut s'en tenir à ce que l'on connaît le mieux et le mettre en valeur – c'est-à-dire nos acquis.

## The benefits of a traditional economy

There are many important benefits that Vanuatu gains from the strength of its traditional economy. One of the most important is that everyone has access to land on which to make gardens and from which to access food and make a living. The traditional concept of the right to use land which is not your own to make food gardens and access resources means that individuals or families who do not have access to their own customary land (or enough of it) to meet their needs can be given the right to use other families' land. Another important benefit of the traditional economy is its excellent sustainable management of the natural environment. The main contributing factor to the New Economics Foundation's declaration of Vanuatu as the "happiest country in the world" last year was (to quote from the report) our "extremely rich natural capital, with unspoiled coastlines and unique rainforests". This rich natural capital has been achieved through thousands of years of excellent resource management traditions and practices by our ancestors, traditions that are still practiced today. Another important characteristic of the traditional economy which provides many social benefits is that establishing, maintaining and mending relationships between groups (be they families, clans or larger communities such as vil-

lages, language groups or even islands) is the most desired outcome of any ceremonial activity undertaken.

The concrete benefits of the traditional economy, then, are:

- there is more than enough food for everyone in the country, and we enjoy a food security that only comes with growing your own food;
- the traditional diet that uses food from the gardens is safe, healthy and nutritious;
- there is no homelessness in Vanuatu, a boast (as far as I know from my travels around the world) that only us, the Solomon Islands and PNG can make (the three countries in which the traditional economy is probably the strongest);
- we have no old peoples' homes and no mental asylums
- everyone is cared for within the extended family unit;
- we enjoy a general level of peace and social harmony throughout the country that is the result of traditional values of respect, equity, the promotion of relationships and a restorative community-based system of dispute resolution.

As Robert Kennedy said in his opening speech on the first day of his campaign for the Presidency of the United States in 1968:

*Gross National Product counts air pollution and cigarette advertising and ambulances to clear our highways of carnage. It counts special locks on our doors and the jails for the people who break them. It counts the destruction of the redwoods and the loss of our natural wonders. It counts napalm and it counts nuclear warheads and armored cars for the police to fight the riots in our cities. Yet the Gross National Product does not allow for the health of our children, the quality of their education, or the joy of their play. It does not include the beauty of our poetry, or the strength of our marriages, the intelligence of our public debates or the integrity of our public officials. It measures neither our wit nor our courage, neither our wisdom nor our learning, neither our compassion nor our devotion to our country. It measures everything, in short, except that which makes life worthwhile.*

(Quoted in Caulfield, C., "Masters of Illusion: The World Bank and the Poverty of Nations", New York, 1996).

We are incredibly lucky in Vanuatu to have a traditional economy as strong as ours - it is Vanuatu's greatest asset and also our greatest opportunity when it comes to achieving real sustainable development. In terms of achieving all the catchword markers of well-being in development-speak: "equity", "environmental sustainability", "food security", "social security", "good governance" and "stability", the traditional economy is the only proven system we have. In terms of coping with the needs of a much higher population - which will soon become our greatest national challenge - the traditional economy is also the only proven system we have. It would seem obvious, therefore, and "efficient" in terms of allocating and using resources and capacities already at hand as a basis for development, to focus on strengthening the traditional economy so that it can continue to satisfy most needs of the majority while also finding ways to develop its application to satisfying other non-traditional basic needs (in particular, access to health and education services). It would also seem obvious that, whilst pursuing an increased GDP, we need to take all possible steps to prevent this pursuit from undermining the traditional economy. A lesson we can learn from successful business is to stick to and enhance what you know and do best - your natural advantage.

- Ralph Regenvanu

*Book of the Month...*

## Many Rivers We Crossed

**Vanuatu National Council of Women**

**Profiles of Vanuatu Women, Many Rivers We Crossed** is dedicated to the women of Vanuatu, and in particular to the great women who played a part in the struggle for independence, the recognition of women's rights, and the opening up of opportunities for women in rural and remote areas. This book contains the powerful stories of those women who we are all familiar with, and also those who have worked so hard for change behind the scenes, and who have crossed many rivers to help other women. Together, these stories bring alive a major era in this nation's history.

**Available to Friends at the Museum Shop: 2000 vatu**

**Profiles of Vanuatu Women, Many Rivers We Crossed** est consacré aux femmes du Vanuatu, et en particulier aux femmes importantes qui ont joué un rôle dans la lutte pour l'indépendance, la reconnaissance des droits des femmes et le développement de nouvelles opportunités pour les femmes dans les zones rurales et isolées. Ce livre renferme les histoires émouvantes de ces femmes que nous connaissons tous et aussi de celles qui ont travaillé dur pour le changement dans les coulisses et qui ont traversé beaucoup de rivières pour aider d'autres femmes. Ensemble, ces histoires font revivre une époque capitale dans l'histoire de cette nation.

**En vente à la boutique du Musée: 2000 vatu**

## Kalja Kalenda

*What's happening in Vanuatu? Que se passe-t-il au Vanuatu?*

### July : Juillet : Julae

- Kastom Ekonomi Exhibition, Exposition sur l'économie coutumière, Espace culturel français: 15/07 - 14/08
- Fanla Arts Festival, Festival d'arts de Fanla, Ambrym: 19/07 -20/07
- Children's Day, Journée des enfants: 24/07
- Ambae Agriculture Show, Salon de l'agriculture d'Ambae: 25/07
- Independence Day, Jour de l'Indépendance: 30/07

### August : Août : Okis

- East Gaua Arts Festival (to be confirmed), Festival d'Arts de Gaua Est (à confirmer)
- Maskelynes Arts Festival, South Malekula, Festival d'arts de Maskelynes, Sud de Mallicolo : 11/08-12/08
- Ascension Day, Jour de L'Ascension : 15/08

## Sarede Kastom School

**Evri Sarede:** Kam long Sarede long Kastom Skul wokshop mo bae yu save gat gudfala taem wetem olgeta fren blong yu mo tu bae yu mekem plante niufala fren taem yu stap lanem kastom fasin blong mekem miusik mo drama. Olgeta pikinini oli welkam blong kam. Skul blong kastom miusik I stat long 10:00 long evri Satedei moning stat long Julae 7 long Nasonal Miusium. Sapos yu wantem gat mo infomesen, ring Eddie Hinge long telefon 22129.